

Dieu, un père ?

DU MÊME AUTEUR

ESSAIS :

Revenir à l'essentiel, érès, 2016.

Rencontre à l'hôpital, Réveil/Labor et Fides, 2001.

Je parle, un autre m'écoute, Labor et Fides, 2000.

Renoncer, Labor et Fides, 1998.

ROMANS :

Revoir Tübingen, L'Harmattan, 2015.

La chambre de Paul, Pierre Philippe, 2015.

Trio pour violoncelle seul, Pierre Philippe, 2014.

Dans le regard d'Adrià, Noviny 44, 2012.

Je vous écris de Salamanca, L'Harmattan, 2005.

José (Joselito), L'Harmattan, 2005 (1^{re} édition Bernard Campiche éditeur, prix Georges Nicole 1991).

Migrant permanent, L'Harmattan (collection « Écritures »), 2000.

NOUVELLES :

Je peux m'asseoir à côté de vous..., L'Harmattan, 2006.

Le chant des syllabes, L'Harmattan, 2001.

THÉÂTRE :

Médée de retour en Colchide, L'Harmattan, 2014.

Hubert Auque

Dieu, un père ?

Pourquoi le christianisme
nous a imposé
une image paternelle

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6081-5

Première édition © Éditions érès 2018

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

Table des matières

Avant-propos	9
--------------------	---

CHERCHER DIEU...

Une sieste divine	17
-------------------------	----

CHRISTIANISME ET IMAGE PATERNELLE DE DIEU

Être père	49
Le père dans la société contemporaine.....	55
Freud et le rôle du Dieu-Père.....	57
Dieu-Père dans la Bible.....	61
Positions des théologiennes féministes.....	69
Dieu-Père dans les différentes religions	73
Quitter le Père.....	75

UNE SOCIÉTÉ DÉPATERNISÉE ?

Autogène et Créateur... ..	83
Après la croyance au Dieu-Père, l'avenir d'une spiritualité reliaante.....	87
Conclusion	
Aller vers... ..	95

À ceux et celles qui en compagnonnage
découvriront une spiritualité vivifiante.

Avant-propos

« La religion de l'avenir sera une religion cosmique. Elle transcendera l'idée d'un Dieu incarné, évitera les dogmes et la théologie. Couvrant à la fois le domaine naturel et spirituel, elle se basera sur un sentiment religieux, né de l'expérience d'une unité significative en toutes choses, naturelles et spirituelles. »

Albert Einstein

Au centre de cet essai, on pourra lire en deuxième partie une recherche interrogeant le christianisme qui, dès ses débuts, s'est organisé autour de l'image paternelle de Dieu. Il est important qu'à partir de cette question « Dieu, un père ? » on puisse aborder celles qui y sont rattachées, et elles sont nombreuses. On verra que bien des auteurs et auteures ont

aussi été préoccupé.e.s par l'opportunité de l'image paternelle donnée à Dieu, même si c'est pour finalement la justifier. La position que je soutiens ici se dégage de cette dépendance privilégiant une voie disruptive ; c'est essentiellement dans la troisième partie de ce livre que je l'exprime car *la spiritualité sans la contrainte paternelle peut s'épanouir dans un compagnonnage où l'autre sera reconnu, parcelle d'Autre.*

Je n'ai jamais prisé le modèle de la thèse qui marque bien des essais et ne permet pas aux auteur.e.s d'exprimer leurs pensées comme ce serait possible selon une forme moins académique, moins empreinte de certitude et du souhait de convaincre. Ainsi, seule la deuxième partie appartient à ce genre littéraire.

Je dois reconnaître que l'écriture de romans, de nouvelles, de poésies, de pièces de théâtre m'a souvent aidé dans l'expression des pensées contenues dans mes essais. Le mélange des genres peine encore à trouver place. J'ose en user ici dans la première partie pour que, sous forme animée, les idées soient aussi denses que sous la forme conventionnelle de la deuxième. Chercher Dieu, s'interroger sur

le désir des humains de l'appréhender requiert des échanges, des dialogues, et non des affirmations. J'invite donc, à travers les premières pages, le lecteur, la lectrice, en prenant place avec Stéphane, à se joindre à Camille, Dominique, Claude qui disent leurs doutes et reconnaissent leurs contradictions. Vivants au XXI^e siècle, ils-elles sont dans la dépendance des normes de leur époque, porteurs, porteuses des croyances, des fantasmes, des mythes qui sont parvenus jusqu'à eux-elles. Au mieux qu'ils-elles le peuvent, ils-elles tentent d'exprimer une pensée « personnelle » dégagée des dogmes et des certitudes. On aura compris qu'ils-elles vivent dans une société marquée par le christianisme qui les influence, mais provoque également leurs interrogations.

J'ai volontairement écarté des « emplois » précis pour chacun.e d'eux-d'elles : le mécréant, le mystique, le traditionaliste, l'indifférent... car chacun.e, est plus ou moins alternativement l'un-une ou/et l'autre. On notera les prénoms, portés aussi bien par des femmes que par des hommes. Certes, nous pensons, parlons à partir de notre

sexualisation. Je laisse à chacun, chacune le soin de repérer cette influence.

En les écoutant, on suppose que les quatre protagonistes sont des psys ou savent user de références dans ce champ, et comme ils-elles ont compris qu'on ne peut écarter la question de la foi et de la place de Dieu dans le désir, ils-elles ont une certaine connaissance dans le domaine des religions, de la théologie, mais rien d'académique, simplement des interrogations vives, actuelles.

Deux approches sécantes dans ces deux parties, mais à tonalités différentes, dialogue contemporain non ordonné et article organisé, sont donc proposées dans ce recueil. Même si les audaces interrogatives des quatre protagonistes dans la première partie m'ont invité et invitent le lecteur à cheminer d'abord avec eux-elles afin d'aborder la deuxième partie avec une perception adoctrinale, il est bien sûr possible de commencer la lecture dans un ordre différent de celui proposé ici.

Une troisième partie prend en considération une société non pas déchristianisée mais dépaternalisée. Comment la spiritualité peut être sentie, voire exprimée, en dehors

des repères donnés par le christianisme qui, victime de son « péché originel », s'est structuré en dépendance d'une figure tutélaire au bénéfice des pouvoirs en place lors de sa naissance... C'est cette interrogation qui semble essentielle à celui, celle qui reconnaît que l'ïmago paternelle placée sur Dieu oriente la spiritualité sur une voie rassurante mais fictive.

À la suite de Henri Michaux, il convient sans doute de reconnaître : « Je suis bâti sur une colonne absente » en acceptant la « dés-aide » (*Hilflosigkeit*) d'un Être transcendantal, et dès lors de pouvoir fonder dans l'échange avec l'autre un compagnonnage qui, sans soumission et sans domination, rendra grâce aux bienfaits de la vie.

CHERCHER DIEU...

« Le grand tournant de l'histoire sera le moment où l'homme prendra conscience que le seul Dieu de l'homme est l'homme lui-même. »

Ludwig Feuerbach

Une sieste divine

Les protagonistes : *Camille*
Dominique
Claude

Une quatrième personne, *Stéphane*, écoute, n'intervient pas ; il-elle est resté.e à l'intérieur de la maison alors que les trois autres devisent à l'extérieur.

CAMILLE – Cette magnifique journée, cette vue merveilleuse depuis ce jardin, et l'accueil si chaleureux de Stéphane... J'ai envie de rendre grâce pour tout cela, mais je ne sais pas qui remercier quand ça devrait s'adresser à un autre que notre hôte.

DOMINIQUE – Le Créateur ?

CLAUDE – Tu y crois encore ? Nous avons tout de même suffisamment avancé dans la connaissance pour ne pas confier à un être transcendantal le pouvoir de créer le monde.

DOMINIQUE – Il faut reconnaître que c'était bien sécurisant, l'Autre responsable.

CAMILLE – Dieu le père ?

CLAUDE – Pourquoi dis-tu cela ?

CAMILLE – Parce que dans notre société judéo-chrétienne, le personnage de Jésus tient le rôle principal et que c'est lui qui a émis cette analogie, Dieu-Père.

DOMINIQUE – Il avait peut-être de bonnes raisons de le faire, j'entends de bonnes raisons

personnelles car son histoire familiale n'est pas claire, côté paternel surtout. Claude, tu aurais eu là un « bon » patient.

CLAUDE – Mais rappelons que Jésus n'a rien écrit.

DOMINIQUE – Comme Lacan.

CLAUDE – Si tu veux, sauf que lors des séminaires de Lacan, il y avait une sténotypiste et des enregistrements...

CAMILLE – J'ai entendu dire que le travail du curateur a laissé à désirer.

STÉPHANE (en pensée) – [Quelle expression !]

(Toutes les interventions de Stéphane sont non verbales, non audibles par ses ami.e.s, raison pour laquelle elles sont transcrites ici entre crochets)

CLAUDE – Ne nous éloignons pas, ou plutôt ne dévions pas. Même si c'est exact, nous avons tous et toutes tendance à réécrire les événements et donc à les modifier.

DOMINIQUE – Jésus est en fait une figure reconstituée et forcément apologétique du Jésus historique.

CAMILLE – On pourrait dire, comme nous faisons parfois, reconnaissons-le, qu'on a « arrangé » la pensée et les actes d'une personne afin de convaincre.

DOMINIQUE – Cela dit, loin de nous obliger à une croyance fondamentale, nous pouvons nous autoriser à recevoir personnellement, dans les Évangiles, tel ou tel message, tel ou tel épisode, y adhérer ou l'écarter, se laisser vivifier ou non.

CLAUDE – C'est sans doute là une des valeurs principales d'un tel écrit où la psycho-anthropologie est très présente. En traversant les siècles sans être rejetés, on peut reconnaître que bien des éléments promus dans le christianisme ont eu valeur constituante pour notre société. Et donc, si je te suis, Dominique, pour comprendre les choix spirituels de Jésus, il convient d'y mettre du sien et de lire entre les lignes composées dans les différents Évangiles, mais vous ne pensez pas que le